

Crédit Immobilier Suisse - Egyptien Société Anonyme CAPITAL: Actions 1.884.500 Fr. Suisse Obligations 1.845.000 Fr. Suisses Siège Social: GENEVE Siège Administratif: LE CAIRE 8, Rue El-Cheikh Aboul Sebba— Tél.: 49754. R.C. 12633 Caïre

JOURNAL SUISSE D'EGYPTE ET DU PROCHE-ORIENT d'Egypte de Syrie et de Palestine

REDICTION, ADMINISTRATION ET EXPEDITION : ALEXANDRIE, 30, Rue Salah el Dine. Tél. 29795. Adresse Télégraphique «HELVE» AU CAIRE: ADMINISTRATION ET PUBLICITE 22, Rue Kasr El Nil — Téléphone No. 40938

THE ALEXANDRIA INSURANCE COMPANY, S.A.E. Président du Conseil d'Administration: M. OSWALD J. FINNEY Vice-Présidents: MM. Georges ALLEMANN et ALY PACHA YEBIA ASSURANCES: INCENDIE, ACCIDENTS TRANSPORTS, etc. Siège Social à ALEXANDRIE: Immeuble de la Société 12, Boulevard Saad Zaghloul Succursale du Caïre: 17, Rue Kasr el Nil

Problèmes des temps présent

L'Eglise devant ses responsabilités



On parle beaucoup, depuis assez longtemps, de la reconstruction et de la réorganisation du monde après la guerre. Chacun s'en mêle, architectes, urbanistes, agronomes, ingénieurs, économistes, sociologues, juristes, pédagogues, politiciens, et même ceux qui ne sont rien de cela, mais n'en ont pas moins des idées sur tout au monde et les exposent volontiers dans la colonne des journaux ouverte à la correspondance. On constituerait une bibliothèque imposante avec ce qui s'est déjà publié sur le sujet, et il est à prévoir que, loin de tarir, le flot ira toujours en grossissant.

Cela concerne-t-il l'Eglise? Doit-elle s'en préoccuper aussi? De deux côtés opposés, on prétend que non.

Voici d'abord, en dehors des Eglises, ceux qui professent que la religion est une affaire privée, qu'elle a été délogée graduellement, par le progrès des sciences, de pres. que tous les domaines de la pensée et de l'action et qu'il ne lui reste plus que celui des choses purement spirituelles... en attendant, je le soupçonne, que celles-là mêmes lui soient «soufflées» à leur tour par les «sciences de l'âme», psychologie, psychanalyse, etc. «Mélangez-vous de ce qui vous regarde, nous dit-on plus ou moins courtoisement. Vous ne prétendez plus, grâce au ciel, intervenir en matière de chimie, de médecine, de mathématiques, ni même, après l'avoir fait longtemps, de géologie et d'astronomie. Pourquoi donc le feriez-vous encore lorsqu'il s'agit de politique, de sociologie, ou même de pédagogie et de cure d'âme? Chantez vos cantiques, récitez vos prières, célébrez vos rites, si ça vous amuse et si vous pensez que ce soit utile; cela ne fait de mal à personne et l'on ne songe pas à vous priver de cet innocent plaisir. Mais pour le reste, s'il vous plaît, laissez faire les techniciens et les spécialistes; leur tâche est assez difficile sans que vous les ennuyiez de vos sermons et de vos conseils. Chacun son métier... vous connaissez le proverbe courant dans les campagnes suisses.

Et voici, dans les Eglises, ceux qui pensent et proclament que le Royaume de Dieu s'établira, non par l'effort des hommes, mais par une action souveraine et transcendante de Dieu; que le monde est d'ailleurs voué à la destruction et que l'Eglise n'a pas d'autre tâche que de maintenir l'humanité dans l'attente anxieuse de la catastrophe finale, présentée comme toujours imminente, et de sauver, en vue de cet événement redoutable, un petit nombre d'âmes éluës. Cette attitude, qui se fonde essentiellement sur les textes apocalyptiques, a toujours eu ses représentants parmi les croyants, surtout aux époques de crise, quand les esprits sont naturellement portés au pessimisme et, désespérant de l'homme, de ses intentions comme de ses capacités, en viennent à ne plus attendre le secours que de Dieu.

Ces voix sont dignes d'attention. Elles ont le mérite de nous mettre en garde à la fois contre les dangers de l'incompétence, contre un activisme superficiel et stérile, et contre l'illusion que c'est nous, à force d'intelligence et d'énergie, qui résoudrions les problèmes du monde.

Et tout de même nous ne saurions accepter ni pratiquer cette «espèce de défaitisme spirituel». Supposez en effet, que nous nous laissions intimider par les vociférations du dehors, que nous nous retranchions, tremblants de peur, comme l'Eglise de Jérusalem avant la Pentecôte, derrière les portes verrouillées de nos sanctuaires: c'est bien alors que nous mériterions la critique, fréquente aussi: «Que fait l'Eglise? A quoi sert-elle? En quoi nous aide-t-elle? N'a-t-elle donc rien à dire, cette «grande muette» qui se prétend dépositaire d'une parole de salut?»

D'autre part, Daniel et l'Apocalypse ne sont pas toute la Bible et n'en constituent pas la clef. D'autant plus que les interprétations qu'on

nous en propose sont souvent arbitraires et contradictoires. Plaçons-nous, au contraire, dans le grand courant qui va des prophètes aux apôtres, en passant par Jésus-Christ, et nous concevons très différemment nos relations avec le monde et nos responsabilités envers lui. «La terre, ont dit les prophètes, sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer est couvert par les eaux» — «Vous êtes le sel de la terre a dit Jésus, ajoutant, il est vrai, que le sel ne sert plus à rien s'il perd sa saveur... mais on peut aussi bien se demander quelle est son utilité quand on le laisse dans la salière par crainte de l'af-fadir au contact des aliments... Et s'il a parlé du Royaume de Dieu, ce n'est pas comme d'une chose achevée, qui tombe une semence jetée en terre et qui germe lentement... comme du levain déposé dans la pâte, pour la transformer de l'intérieur... «Nous sommes les collaborateurs de Dieu», a dit enfin Saint-Paul, ce qui signifie certes que l'initiative, le commandement suprême et l'honneur n'appartiennent qu'à lui, mais aussi qu'il demande à nous utiliser comme ses instruments; et l'apôtre a montré, par tout son ministère, combien il prenait au sérieux cette conviction.

En réalité, malgré toutes les contradictions, d'où elles viennent, cela nous concerne. Si l'Eglise restait indifférente à l'avenir du monde, après la guerre, si elle s'en était les mains comme Pont-Pilate, disant que les autres se débrouillent s'ils le peuvent, moi je tire mon épingle du jeu ou bien «éprouve l'humanité, pourvu que, moi, je sois sauvée», elle donnerait un terrifiant exemple d'égoïsme et faillirait à sa mission, comme hélas, elle l'a déjà fait plusieurs fois.

C'est parce qu'ils en sont persuadés que, depuis deux ans, quelques hommes, appartenant à plusieurs nations comme à plusieurs Eglises, se réunissent tous les quinze jours à l'Université Américaine, pour étudier ensemble dans la prière, les problèmes de reconstruction et de réorganisation d'après-guerre et se préparer aux tâches qui les attendent. Le Comité de notre Fellowship a désiré faire entendre à l'Assemblée de ce jour un écho, sinon de nos discussions et de nos conclusions de détail — c'était le but des dix conférences sur le Christianisme et l'ordre mondial données ces derniers mois et que plusieurs d'entre vous ont entendues — du moins, de nos tendances générales et des convictions qui peu à peu s'imposent à nous. C'est pourquoi il a fait appel, pour vous parler, à deux membres de ce groupe d'études.

En ce qui me concerne, je ne m'inspirerai pas seulement, d'ailleurs, du souvenir de nos entretiens, mais plus encore d'un petit livre d'une soixantaine de pages «Challenge to the Churches» par John Mac Murray, Professeur de philosophie à l'Université de Londres, paru l'année dernière sous No. 9 de la série «The Democratic Order» que l'on voit dans les devantures de toutes les librairies du Caïre. Voilà cinq mois que je le possède, et je ne puis m'en détacher, car j'ai rarement découvert, sous une forme aussi concise, une aussi riche matière à réflexion, en même temps qu'un plus parfait exemple de critique constructive.

Il ne saurait être question de le résumer en quelques minutes. Je m'efforcerai seulement d'en dégager la thèse fondamentale, ce qui vous inspirera, j'espère, l'envie de le lire à votre tour et de le méditer.

Les régimes totalitaires, dit le Professeur Mac Murray, ne sont pas une innovation fortuite et passagère, mais l'aboutissement logique, inévitable, d'un très long processus, dont l'origine remonte à la fin du Moyen Age, et peut-être plus haut encore, à l'époque où sous le règne de Constantin et de ses successeurs, le Christianisme devint la religion officielle de l'empire romain.

son pouvoir d'unification sociale, et la voie est libre alors pour la méthode dictatorial. Tel est donc le dilemme: si l'humanité de demain n'est pas unifiée du dedans sur une base chrétienne, par l'amour, grâce à l'action de l'Eglise, elle ne pourra être que du dehors — quel que soit le camp victorieux — par un pouvoir politique oppresseur.

Mais à cette première distinction s'en ajoute aussitôt une autre, non moins essentielle: la religion elle-même se présente tantôt comme une force de conservation, tantôt comme une force de création. Tantôt, elle n'a pas d'autre objectif que de maintenir, en lui donnant la sanction divine, la société naturelle basée sur une parenté de race — de sang et le sol — l'appartenance au même peuple, à la même classe sociale — on dirait aux Indes à la même caste — ou bien sur une communauté d'intérêts matériels. Tantôt elle se donne pour tâche de superposer à la société naturelle une société spirituelle, de la créer, cette société qui n'existe pas, de réunir les croyants, par-dessus les frontières raciales, nationales et sociales, en une fraternité vraiment humaine. C'est le cas, en une large mesure, du Bouddhisme et de l'Islam, religions aux ambitions universelles; mais ce fut surtout le cas du Christianisme à ses débuts. Le Nouveau Testament tout entier témoigne de cette puissance créatrice de la religion nouvelle, créatrice non seulement d'un type nouveau d'humanité — l'individu régénéré par le Saint-Esprit — mais d'un type nouveau de société humaine, celle où il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni esclave ni homme libre... mais où tous sont en Jésus-Christ comme le dit Saint-Paul, commentant à sa manière la parole du Sauveur «vous n'avez qu'un seul Maître et vous êtes tous frères et le cri d'admiration des païens «Voyez comme ils s'aiment».

Herm. Ecuyer, past.

(Suite en page 4).

CHRONIQUE ECONOMIQUE

LA SITUATION DE NOS INDUSTRIES AU COURS DE L'ANNEE DERNIERE

Nous venons de recevoir, avec un retard de plusieurs mois, la publication annuelle de l'Union des Banques suisses, consacrée à l'année 1941.

La discussion du budget de l'année dernière par les Chambres fédérales au cours de leur session d'été, ainsi que les diverses interpellations des députés sur la situation économique de la Suisse, donne un renouveau à la question. Aussi nous profitons de l'occasion qui nous est offerte, en nous basant sur les chiffres donnés dans la petite brochure de l'U.B.S., pour vous donner un aperçu succinct de la situation agricole et des différentes industries de notre pays, pendant l'année écoulée.

Rappelons à ce propos que depuis l'extension du conflit aux Etats Unis et au Japon, la situation économique de la Suisse s'est considérablement aggravée.

Les possibilités d'approvisionnement de notre pays se sont de plus en plus réduites, tandis que notre commerce extérieur rencontre des difficultés croissantes par suite de l'obligation de se soumettre à toutes sortes de formalités. L'épuisement progressif des stocks et le renchérissement qui en est résulté, ont entraîné le rationnement plus sévère des denrées alimentaires et des matières premières dont nous disposons encore. Cependant, grâce aux mesures énergétiques prises par les autorités, bien des branches de l'industrie et de l'artisanat n'ont manqué ni de travail, ni de commandes.

Ainsi qu'il ressort des statistiques publiées, le chômage a pratiquement disparu dans notre pays, dans certaines catégories d'industries, par exemple dans le travail des métaux et la construction des machines, il y a nettement pénurie de main d'oeuvre qualifiée.

Ailleurs, en revanche, la durée du travail a dû être réduite; c'est entre autres le cas de l'industrie textile. Il ne faut toutefois pas oublier que la mobilisation a privé l'industrie de très nombreux ouvriers, tandis que l'exécution du programme de création d'occasions de travail a aidé de subventions officielles à procurer un emploi à beaucoup d'anciens chômeurs. C'est dire que l'on voit se dessiner dès maintenant déjà, sur le marché du travail, des problèmes graves et compliqués pour l'après-guerre.

Les prix de gros ont continué sans interruption leur marche ascensionnelle. L'indice des prix de gros, en prenant 100 pour base au mois de juillet 1914 a passé de 164 fin 1940 à 193 fin octobre 1941. Comparativement à la période d'avant-guerre, le renchérissement est de plus de 80 0/0. Cela tient avant tout à l'augmentation des prix des produits importés, la majoration s'exprimant par plus de 125 0/0. Quant aux prix de gros des produits fabriqués, financiers pour essais et recherches? Pour répondre à ces questions,

LETTRÉ DE SUISSE

UNE VISITE AUX USINES SULZER OU TRAVAILLEUR SIX MILLE EMPLOYÉS ET OUVRIERS

Il me semble qu'on pourrait renouveler les armoiries de Winterthur en sculptant au fronton de son hôtel de ville deux figures symboliques représentant l'art et l'industrie. A peine sauté du train, dans la rue, sous la maison d'Anton Graff, portraïtiste de la cour de Dresde, je m'entends inter-peller: c'est le peintre Zender, revenu lui aussi de Paris; c'est vrai, il est né ici.

Un jour chez M. Oscar Reinhardt, au «Römerholz», où les tableaux d'art et les plus grandes collections du monde n'ont pas encore été tous rac-crochés depuis leur retour de Berne, une charmante après-midi passée en compagnie de Mme Hedy Hahnloser, l'amie de Vallotton, de Bonnard, de Matisse, dans sa maison tapissée de plus beaux bouquets de la peinture française; le soir, un admirable concert Scherchen; voilà pour les beaux arts.

Le lendemain, par un ciel gris per- le girant un peu sur le jaune, je me dirige vers une grosse cheminée noire derrière la gare. J'arrive chez Sulzer. On m'attend l'un des directeurs, M. E. Lavater, un descendant du père de Johann-Caspar Lavater, l'ami de Goethe, notre grand physiognomiste. M. E. Lavater a le grand front développé en hauteur et le nez busqué de l'antécité.

Nous sommes dans une pièce assez vaste, tapissée de cartes de géographie, meublée de quelques fauteuils et d'une table ronde, dans le département administratif des usines.

Et je pense, en écoutant M. Lavater, au développement qu'a pris cette industrie économique depuis la fondation de l'usine de Winterthur. En 1775 dans les fossés de famille, qui a-voit abandonné des études de théologie pour faire l'apprenti sorcier, la municipalité pensait elle empêcher l'extension de son inquiétante entre-prise? Mais, depuis les travaux de ce géomètre de la famille, les autorités de la ville ont eu le loisir de se rassu- rer sur le compte de la brillante entre-prise de Sulzer.

Nous avons eu, me dit M. Lava- ter, un afflux de commandes pendant l'année 1941. Cela assure du tra- vail à nos ouvriers. Le point délicat, c'est l'approvisionnement. Nous utilisons prudemment notre stock en y ayant soin de le faire croître du point de vue de la main d'oeuvre, et de le bien travailler.

— Que produisez-vous principale- ment?

— De plus en plus du matériel desti- né à la Suisse; mais aussi toutes nos spécialités pour de nombreux pays d'Europe. Nous avons entre autres des commandes de moteurs marins pour la France, la Suède, l'Allemagne, le Portugal; nous construisons des chau- dières pour la Hongrie.

— Sans doute faites-vous, autant que possible, une juste répartition de vos livraisons?

— Oui, nous cherchons, par exemple, à rendre service à notre clientèle, d'ou- tre-mer en lui faisant parvenir les pièces de rechange indispensables et le matériel qu'elle ne peut se procurer ail- leurs. En Suisse, on nous a demandé de construire, des entrepôts frigorifi- ques pour la conservation du surcroît de viande abattue, d'étudier l'amélio- ration de nombreuses installations in- dustrielles en vue de l'économie du combustible. De cette nécessité, imposée par la pénurie des approvisionne- ments, il résultera des avantages per- manents tant pour les industriels en particulier que pour le pays en gé- néral.

— Je pense que vous êtes en pleine activité?

— Nous avons actuellement 6000 em- ployés et ouvriers en nombre rond. De 1932 à 1938, pendant la crise économi- que, notre personnel a été réduit à 4000 travailleurs. Nous cherchons moins à augmenter le volume de nos entre- prises qu'à perfectionner notre produc- tion et à rester constamment sur la brèche.

— Vous êtes, je crois, plusieurs di- recteurs?

— Oui, il y a chez Sulzer de nom- breuses activités et sections, dont cha- cune dépasse l'importance de mainte autre entreprise, et nécessite par conséquent un chef responsable. Prenez, par exemple, le directeur des fonde- ries; il s'occupe non seulement de nos fonderies de fer, d'aluminium, de bron- ze, etc., à Winterthur, mais aussi de notre fonderie de Bulach, et surtout d'une foule de problèmes à traiter en commun avec les autres fonderies sui- ses et avec les autorités. La direction des ateliers régit non seulement ceux que vous allez voir, mais aussi les at- eliers d'Oberwinterthur, où nous fa- briquons, en série des machines de plus petites dimensions. Parmi les bureaux d'études, l'un de ceux qui demandent le plus d'attention est celui qui suit l'évolution de la science et son adapta- tion aux exigences de l'industrie. Est-ce la branche des moteurs Diesel ou celle des chaudières à haute pression qui mérite les plus gros sacri- fices financiers pour essais et recher- ches? Pour répondre à ces questions,

LA VIE DANS LES CANTONS

TRADITIONS ET PARTICULARITES APPENZELLOISES

nous nous appuyons sur nos agents à Londres, à New York, à Tokio, sur notre réseau de représentation dans le monde entier, dont les rapports indiquent aux constructeurs l'orientation de la demande.

— Et où se recrute votre population ouvrière?

— Elle se répartit sur les environs. Beaucoup d'ouvriers viennent de la vallée de la Toessa, des communes li- mitrophes des cantons de Thurgovie et de Saint-Gall. Nombreux sont ceux qui ont un lopin de terre, une vache.

— Vous occupez-vous du logement de vos ouvriers?

— A Winterthur, nous participons à une société pour la construction à bon marché; cette société nous dispense depuis, de longues années d'augmen- ter le nombre de nos propres maisons; elle s'efforce de construire des habita- tions ouvrières laissant à chacun la jouissance d'un petit jardin.

— Ce qui doit être comploté, ce sont vos livraisons.

— Nous sommes bien occupés; mais depuis le début de la guerre, le mar- ché présente une incertitude remar- quable. C'est ainsi qu'en juin dernier, en raison de l'interruption des trans- ports, les commandes russes n'ont pas pu être livrées. Les délais vont parfois à un à deux ans. Vous voyez combien le risque est énorme dans l'industrie des machines.

En quittant M. Lavater, je pense aux grands industriels qui sont souvent placés dans la situation des poètes, et bâtissent sur un avenir incertain. «Ve- nez» me dit M. David, un homme fin et jeune d'aspect que m'a présenté M. Lavater, et qui m'entraîne vers les usi- nes. Je m'engage alors avec mon guide dans cette petite ville où, entre les grandes nefs, s'étagent quelques constructions basses, les hangars, les cheminées, et qui fait penser à un ta- bleau de Chirico.

Nous entrons, nous sortons, traversons divers bâtiments et nous arrê- tons devant les grands fours verti- caux pour usiner le fer; les fours chauffés au gaz, autour desquels est affairée toute une équipe d'ouvriers qui ne connaissent pas le travail à la chaîne. «Un moteur de locomotive pour le Siam cet autre, fait pour marcher à 4000 mètres d'altitude, est pour la Bolivie», me dit M. David, qui me conduit ensuite dans la grande halle de montage. Là, sous les ponts roulants, se trouve la grande fraiseuse-raboteuse des établissements Sulzer, une des plus grosses du monde. Voici des ar- bres dégrossis, puis usinés.

Après avoir contourné l'atelier d'apprentissage recouvert d'éternit rouge, nous entrons dans la fonderie. Certains sales venants autrefois de la Seine, me dit M. David, qui en guise de réponse à un aimable «Gruetzli», tape familièrement sur l'épaule d'un petit homme en salopette bleue: un de ses anciens soldats.

Nous allons voir encore l'atelier où des maîtres menuisiers préparent d'après les plans, à un dixième de milli- mètre près, le modèle en bois des pièces à fabriquer.

Enfin, les machines montées, netto- yées, passent à l'expédition; elles sont emballées dans des caisses spéciale- ment construites à cet effet, comme pour des objets en porcelaine. Il y a un atelier spécial pour le dessin de ces caisses.

A la vue de ce travail judicieusement organisé, je me remémore l'effort de Renault, à Paris, où des malheureux travaillent à la chaîne, où des hommes esclaves étouffent dans des usines no- res, sans air, sous la lueur maléfique du feu, vert et jaune des forges. Quel- que différence, avec ces ateliers saubres, bien aménagés, où les ouvriers plaï- samment gentiment en «Zürichschi», et vous regardent passer en faisant bon visage!

C'est à cela que je pense en pre- nant congé de M. David, devant des monceaux accumulés de ferraille que de monstrueux aimants transportent dans les hauts fourneaux. Et je me dis que, si l'air fleurit dans cette petite ville où, grâce à ses collections, le musée du Louvre semble avoir consti- tué une annexe de ses collections, c'est peut-être un peu le résultat de cet énorme travail de construction. Art et industrie! Cela me rappelle un des- sin pour l'Exposition de 1900 où, dans le style un peu sombre, cher à notre Steinlen, on voit un ouvrier et un ar- tiste se serrer la main devant les che- minées fumantes des usines.

Pierre COURTHION.

LA SEMAINE EN SUISSE

UN JUBILEE DANS L'HOTELLERIE SUISSE

On parle beaucoup depuis la guerre, des industries suisses exportatri- ces de machines, de pièces détachées, d'appareils de précision ou de produits chimiques.

L'heure n'étant ni aux loisirs ni aux voyages, on oublierait volontiers l'hôtellerie, et cependant, depuis un demi-siècle, c'est l'une des activités capitales de l'économie suisse, si un jubilé ne venait fort opportunément nous le rappeler: le 60e anniversaire de la Société suisse des hôteliers.

60 ans! Cela n'a pas l'air très long et cependant l'industrie suisse des hôtels est une des premières qui se soient organisées.

(Lire la suite en page 3)

Au fil des jours

A PROPOS D'ACCAPAREMENT

Dans une étude écrite en 1919, au lendemain de l'autre guerre, G. Le- nôtre faisait les constatations que voici: «Collet d'Herbois, à la tribu- ne de la Convention, proposait de dé- creter que tous les mercantis, spé- culateurs, organisateurs de la «vie chère et autres profiteurs des ca- lamités publiques, fussent considé- rés comme traités à la patrie et lors- qu'ils seraient pris en flagrant délit de trafic illicite ou de bénéfi- ce scandaleux, exécutés par le fer du bourreau, sans remise ni pitié. Sans phrase comme sans répit, je me hâte d'ajouter que l'histoire est là pour établir que même la menace de l'échafaud ne calma en- rien les convoitises des spécula- teurs de 1793. On n'en trafiqua ni plus ni moins sur les denrées de première nécessité; ce dont je con- clus qu'il n'y a pas de remède au mercantilisme».

Cette appréciation d'un spécia- liste de la «petite histoire» montre bien que le problème de l'accapare- ment des vivres est de tous les temps, et qu'il n'a jamais été facile à résoudre. On est d'ailleurs enclin à croire, bien à tort, que les difficul- tés d'ordre économique auxquelles nous sommes exposés et qui préoccupent les pouvoirs publics, sont une nouveauté, alors qu'en réalité il s'agit de phénomènes vieux, sinon comme le monde, du moins comme les sociétés humaï- nes. Le monopole du blé, qui fit couler chez nous au moins autant d'encre que de farine, il y a un certain nombre d'années, avait déjà été institué par Joseph, fils de Jacob ministre du roi d'Egypte, dont l'histoire merveilleuse et sin- gulière est racontée au livre de la Genèse. L'antiquité a connu le chô- mage. L'on oublie généralement que le Parthénon fut construit, sur l'ordre de Périclès, en vertu de ce que nous appelons aujourd'hui un «programme de grands travaux». Plus que le dit en termes fort clairs, et M. Georges Ménils attire notre attention sur ce point dans ses «Pélerinages en Grèce».

La répartition des richesses, la monnaie, la surproduction, la cor- rurence déloyale, ne sont pas des soucis modernes, mais des soucis éternels. On en disputait dans les conseils cinq cents ans avant Jésus Christ, comme sous les Césars. Ar- guste vint de la sollicitude à cette sorte d'affaires. Il eut à se pronon- cer sur des plaintes concernant la cherté et la rareté du vin, sur la pléthore de main-d'oeuvre (qui l'a- mena à chasser de Rome nombre d'esclaves), sur l'établissement des étrangers sur les distributions gra- tuites de vivres, sur l'extension des cultures.

Autant dire qu'il avait à peu près les mêmes inquiétudes et les mêmes travaux que M. Stämpfli, M. von Steiger et M. Kobell. Quant aux crises monétaires, aux dévaluations, il y en eut de tout temps.

Il n'est donc pas surprenant que le «smarché» soit aussi ancien que la première disette. Les hom- mes ont toujours excellé dans l'ex- ploitation des malheurs publics. Et si leur génie ne se tient pas tou- jours à la même hauteur dans tous les domaines, il est constant dans celui-là. Nous lisons parfois, au cours de cette guerre, que l'on a prévu, ici ou là, la peine de mort contre les accapareurs. C'est une bonne idée; car l'on ne peut se soustraire aux propos de Collet d'Herbois, cités plus haut. Mais le remède, pour drastique qu'il paraisse, ne saurait être efficace: la pos- sibilité de gagner de l'argent est telle chez certains individus qu'ils sont fort capables de risquer leur vie pour s'enrichir de la faim d'autrui. P. C.

L'accaparement est parfois four- ni par le «Talerschwinger», consis- tant en une grande marmite de ter- re, où tourne une pièce de monnaie qui, dans son mouvement de rotation produit un son argentin, auquel s'ac- corde le joueur.

Ce traditionalisme d'Appenzell se trouve jusque dans le nom de ses magistrats. Les neuf membres de la Commission d'Etat, sorti du Conseil d'Etat des Rhodes intérieures, portent les appellations moyennageuses, de «gouverneur justicier» (police), «chancelier» (finances), «capitaine du pays» (agriculture), «maître des bâtiments» (travaux publics), «sen- seigneur du pays» (instruction), «chan- celier des pauvres» (assistance) et «maître de l'arsenal» (militaire)... Jusque dans sa loi d'application du Code pénal suisse, Appenzell a cher- ché à conserver ses coutumes. On y retrouve la curieuse institution de l'offre de pain («Friedensgebot»); lors- que deux citoyens se querellent et qu'un tiers cherche à les concilier, ils sont condamnés au double de la peine, s'ils n'ont pas obtempéré à la demande du pacificateur!

Alors que l'Europe se débat dans le chaos de la guerre, il est récon- forçant de voir, dans notre pays, des institutions et des coutumes ayant déjà subi l'épreuve de temps semblables aux nôtres, continuer à présider, dans l'assentiment général aux destinées d'un petit peuple li- bre.

Raymond DEONNA.

NOUVELLES DE SUISSE

LES MONTRES DE GENEVE

Geneve 25 juin - La ville de Geneve fete cette annee le 2e millenaire de sa premiere mention dans l'histoire d'Occident.

Le groupe des industries de la montre et des bijoux, qui ont contribue a la reputation et a la prosperite de Geneve ne pouvaient etre absents de la serie des manifestations organisees cette annee depuis le 18 juin.

L'exposition retrace les etapes principales des 4 siecles d'histoire de l'horlogerie genevoise, et comprend des specimens de la production la plus moderne des principales maisons de Geneve.

LE CONGRES DES PATRONS BOULANGERS

Berne 25 juin - Le congrès de l'association suisse des patrons boulangers et pâtisseries s'est tenu mardi à Genève.

Des exposés furent présentés sur les problèmes professionnels, sur l'approvisionnement en céréales et en pain, sur l'approvisionnement en combustibles et sur l'économie de chauffage.

L'ACTIVITE DE LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE

Berne 25 juin - Nous apprenons que le délégué du Comité International de la Croix Rouge, le Docteur Junod, est allé à Stockholm pour discuter avec le ministre des affaires étrangères au sujet de l'action de secours à la Grèce.

Les pourparlers ont abouti et le Dr. Junod rentrera incessamment en Suisse.

DES UNIVERSITES « DE CAPTIVITE »

Lausanne 25 juin - Dès le mois de juillet 1941, l'Université de Lausanne s'est chargée du parrainage des étudiants et des professeurs français prisonniers dans deux camps allemands, des « universités de captivité » ont été créées pour permettre à des centaines de milliers de jeunes gens de poursuivre dans une certaine mesure le travail commencé. Ces étudiants ont reçu un certain nombre de livres, ils en reçoivent encore. Les professeurs de l'Université de Lausanne sont prêts à les aider de leurs conseils, à leur envoyer les renseignements dont ils ont besoin pour continuer leurs études.

Toute demande qu'elle reçoit, l'Université répond de son mieux. Par l'intermédiaire du Fonds européen de secours aux étudiants, à Genève, l'Université de Lausanne adresse aux étudiants prisonniers, dans la mesure du possible, toute une série d'ouvrages d'études les plus divers, d'après des listes établies dans les camps.

A PROPOS DU LOGEMENT DES TROUPES

Berne 25 juin - Le Conseil fédéral répond comme suit à une question posée par M. Vallotton, conseiller national.

L'arrêté du Conseil fédéral du 27 mai 1941 concernant le logement des troupes pendant le service actif a éliminé certaines contradictions entre les dispositions sur la matière du règlement d'administration de 1885 et celles de l'organisation militaire de 1907, déférant ainsi au vœu maintes fois exprimé que les officiers des états-majors et de la troupe soient traités de la même manière.

Cette nouvelle réglementation devant occasionner à la Confédération des dépenses supplémentaires importantes, l'article 38, alinéa, du dit arrêté prescrit des retenues sur la solde tant pour les officiers des états-majors que ceux de la troupe. Les retenues en question ne sont pas destinées, comme on pourrait le croire, à compenser les frais du logement fourni à l'officier par la Confédération, mais, d'une façon générale, à réduire les prestations supplémentaires que le nouveau régime impose à la Confédération.

En fixant le montant de la retenue qui est d'ailleurs modeste et varie suivant qu'il s'agit d'officiers supérieurs ou de capitaines et officiers subalternes, il a été équitablement tenu compte des circonstances. L'interprétation contestée est donc conforme à l'esprit et au but de l'arrêté. Remarquons encore que les officiers de troupe ne devaient jusqu'ici pouvoir eux-mêmes à leur logement dans des chambres, la nouvelle réglementation améliorera sensiblement leur situation; aussi n'avons-nous pas l'intention pour l'instant de la modifier.

POUR LES ARTISTES ET JOURNALISTES INDEPENDANTS

Berne 25 juin - Le Département fédéral de l'économie publique a pris une ordonnance soumettant au régime des allocations pour perte de gains les artistes peintres et les sculpteurs qui exercent leur profession d'une manière indépendante. Une seconde ordonnance soumet également à ce régime les écrivains et les journalistes libres. Les membres des professions libérales en question qui, jusqu'ici, devaient faire appel, en cas de besoin, aux secours militaires, seront affiliés aux caisses cantonales de compensation. En ce qui concerne le droit à l'allocation et l'obligation de contribuer, les dispositions valables pour les artisans et commerçants leur seront applicables. Les deux ordonnances sont entrées déjà en vigueur.

UNE SECOURS SISMIQUE DANS LE CANTON DE GLARIS

Berne, 26 juin - Dans la nuit de jeudi à vendredi, une secousse sismique s'est produite dans le canton de Glaris.

UN DECES

Lugano, 26 juin - On vient d'apprendre la mort de M. Schultz-Pelzer, président de la nouvelle fabrique de tissage de cette ville.

Il était Président de la Commission des Suisses à l'Etranger, de la Nouvelle Société helvétique.

LE RECENSEMENT DU BETAIL EN SUISSE

Berne 28 juin - On connaît les résultats du dernier recensement du bétail en Suisse. Ces résultats sont importants parce qu'ils fournissent des renseignements sur les possibilités de notre ravitaillement en viande.

Le troupeau bovin compte 1 million 492500 têtes, soit 30000 de moins qu'en 1918. C'est une diminution d'autant plus sensible que la population de la Suisse a augmenté de 400000 personnes depuis la fin de la dernière guerre.

Ce recul est dû principalement à deux raisons: il est de plus en plus difficile de se procurer des fourrages concentrés qui nous venaient presque en totalité de l'étranger. L'extension des cultures, d'autre part, s'est faite principalement au détriment des prairies. La production du lait se ressent d'ailleurs de la diminution du nombre des vaches qui est inférieur de 35000 unités au nombre donné par le précédent recensement.

La Suisse compte toujours cependant un troupeau de vaches de 827000 têtes.

La situation est plus favorable en ce qui concerne les porcs.

Avec 670000 unités, le troupeau de porcs dépasse de 300000 celui de 1918. Mais par rapport à l'année 1940, la diminution est de 30 0/0.

Il y a un léger recul dans l'effectif des moutons, qui compte 190500 têtes.

La rareté des fourrages a également eu ici ses répercussions.

Les autorités espèrent pouvoir maintenir la ration de viandes aux quantités actuelles.

UN NOUVEAU DON EN FAVEUR DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES ET MEDICALES

Bâle-Ville 28 juin - Le Conseil d'Etat de Bâle-Ville annonce qu'à l'occasion de son 60e anniversaire, M. Brodbeck a fait un nouveau don de 100.000 frs à la Fondation pour développer les recherches scientifiques et médicales.

LE « SALON DE LAUSANNE »

Lausanne 29 juin - On est heureux de pouvoir annoncer l'heureuse naissance de l'Association du Salon de Lausanne. L'Assemblée constitutive a eu lieu à l'hôtel de la Paix où les statuts ont été adoptés et le comité exécutif élu. Il sera présidé par M. Emmanuel Falletta, directeur de l'Association des intérêts de Lausanne, qui a fort bien dirigé les débats et qui a tout ce qu'il faut pour conduire au succès la nouvelle barque.

Cette association d'utilité publique et sans but lucratif a pour but de faciliter aux artistes romands l'exposition de leurs oeuvres dans les meilleures conditions. La présence dans son comité de personnalité qui ont le sens des réalités la protégera contre les aventures mais il faut ajouter qu'il s'est également attaché des hommes dont la culture garantit aux exposants que la cause de l'art sera bien défendue.

Aussitôt après la constitution du nouveau organisme, le président a mis les assistants au courant d'un projet de réalisation qui permettra dès cette année l'ouverture du premier «Salon». La direction du Comptoir suisse a accepté de mettre à la disposition de l'association un terrain dans l'enceinte de Beaulieu. Le projet financier tel qu'il a été présenté permet de penser que ce projet sera mené à bien et que nous verrons cette année le vernissage du premier Salon de Lausanne.

Les artistes peuvent se féliciter de cet événement. Soulignons que la nouvelle association leur apporte non seulement l'appui matériel dont ils ont grand besoin, mais tout autant la protection contre les chapelets et l'esprit de chapelles.

DERNIERES NOUVELLES AU CONSEIL FEDERAL

Berne, 1er juillet. - Le Conseil fédéral, au cours de la séance qu'il a tenu ce matin, a pris connaissance du projet de loi sur les dispositions pénales pour la protection de la nation et la sécurité de l'état.

Ce projet avait été présenté par le Département fédéral de Justice et Police et étend les dispositions pénales et les adapte aux besoins de l'époque extraordinaire actuelle.

Le gouvernement a également pris un arrêté introduisant les mesures propres à parer à la pénurie de logements et à décider de verser des subventions, tant aux particuliers qu'à des sociétés, qui seront de 5 à 10 % selon les cas, pour autant qu'un subside égal soit versé par le canton.

ACCORD COMMERCIAL AVEC L'ESPAGNE

Berne, 1er juillet. - Le Conseil fédéral a approuvé les accords concernant les échanges commerciaux réciproques et les règlements de paiements, ainsi que les dispositions relatives aux transports, conclus à Madrid le 13 juin dernier.

Les arrangements tendent à accroître les échanges de marchandises.

L'accord sur les transports maritimes confirme la mise à la disposition de notre pays du tonnage qui lui avait été assuré jusqu'à présent pour le service via Gènes et le service transatlantique.

Il sera maintenu pendant les 10 ou 12 prochains mois.

L'Espagne a décidé d'accorder les mêmes facilités qu'au printemps 1941 pour les transports par voies ferrées et par routes à travers son territoire.

REDUCTION DES RATIENS DE VIANDE

Berne, 1er juillet. - L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique: « L'approvisionnement du marché en bétail de boucherie reste insuffisant, malgré les réductions successives des rations de viande.

Pour adapter la consommation aux quantités disponibles, il est nécessaire de réduire à 750 points la ration de viande de la carte personnelle entière, pour juillet et à 375 points celle de la demi-carte.

Le coupon de viande à 500 points de la carte entière pour juillet et celui de 250 points pour la demi-carte, ne sont plus valables pour l'acquisition de viande et la conversion en fromage ou légumes secs.

SCRUTINS POPULAIRES EN SUISSE

On prétend souvent que, sous le régime des pleins-pouvoirs, tel que nous le connaissons actuellement, la démocratie directe ne fonctionne plus normalement. Des plaintes s'élevaient à ce sujet. D'accords précédents même que notre organisation politique se transforme lentement et qu'elle ne redeviendra jamais tout à fait ce qu'elle a été si longtemps.

Cette opinion a une apparence de vérité. Mais elle est simpliste. Elle ne donne pas une image fidèle de la situation. Il est vrai que nos procédures législatives ont été profondément transformées. Alors que le peuple devrait voter obligatoirement tous les articles constitutionnels et les lois, quand 30.000 citoyens le demandent, que le parlement devrait adopter et élaborer les lois et le Conseil fédéral les appliquer, il en va très différemment aujourd'hui. La plupart des actes législatifs, qu'ils concernent des principes qui devraient trouver leur place normale dans la charte nationale ou l'application de principes d'ores et déjà inscrits dans la loi fondamentale de l'Etat, sont exécutés par le Conseil fédéral, sous réserve du contrôle parlementaire. Le temps presse. Il faut courir au plus pressé. Il n'est plus possible de respecter intégralement les procédures régulières qui ont l'inconvénient d'être très lentes.

A LA CHAMBRE MEDICALE SUISSE

Berne, 1er juillet. - La Chambre médicale suisse a tenu ses assises annuelles à Berne, en présence des délégués des Sociétés médicales cantonales et de nombreux médecins venus de toutes les parties du pays.

L'Assemblée a voté à l'unanimité une résolution exprimant l'espoir que les autorités compétentes s'occupent, sans délai, de l'oeuvre de reorganisation administrative et de l'assurance médicale.

Elle a décidé d'appuyer les efforts qui seront faits en vue de la fondation d'une académie suisse des sciences médicales.

LES COMPTES D'ETAT DU CANTON DE BERNE

Berne, 1er juillet. - Les comptes d'état du canton de Berne, pour 1941, se soldent par un boni de 719.000 frs., sur un total de dépenses de 41.557.000 francs. L'amélioration est de plus de 4 millions par rapport aux prévisions budgétaires.

AU GRAND CONSEIL SOLEUROIS

Berne, 1er juillet. - Le Grand Conseil soleurois a commencé l'examen du 2ème plan d'amélioration foncière qui doit porter sur une surface de 1.800 ha. Les dépenses s'éleveront à 10 millions. La subvention du canton est de 3 millions.

LA SEMAINE EN SUISSE

(suite de la page 1)

C'est que, dans la première moitié du 19e siècle, on ne parlait nulle part, dans le monde, d'hôtelier et de tourisme. On évitait la Suisse avec ses glaciers et ses monts élevés. Mais survint Byron, l'un des premiers grands voyageurs, qui chantèrent ses lacs et ses forêts. Le romantique Lamartine et Schiller, le poète se firent bientôt l'écho des beautés de la Suisse, et c'est ainsi que notre pays est devenu un centre de villégiatures que seule la guerre est venue paralyser.

Les hôteliers suisses créèrent une communauté d'intérêts, longtemps avant qu'on ne parlât dans le monde de syndicats.

En 1884, 155 d'entre eux se réunirent à Berne pour défendre en commun leurs intérêts et leur profession. Dix ans plus tard, ils possédaient leur journal et à l'heure actuelle ils sont au nombre de 2.000 membres, totalisant plus de 100.000 employés.

Pendant la première année, la Société se préoccupa du placement des employés. L'hôtellerie était florissante et si parfois des crises éclataient, elles n'étaient que passagères et régionales.

Ce n'est qu'au cours de la précédente guerre mondiale qu'elle fut aux prises avec des difficultés sérieuses. Mais ses dirigeants engagèrent la lutte avec l'adversité. L'Office national suisse de Tourisme qui devait dès lors rendre de signalés services au pays tout entier fut créé. Avec l'aide des pouvoirs publics, ils mirent sur pied la Société fédérale suisse pour l'industrie hôtelière, ce qui leur permit d'augmenter leur activité.

Ils perfectionnèrent la préparation professionnelle de leurs membres en agrandissant l'Ecole hôtelière à Lausanne, créée quelques années plus tôt. C'est là que des milliers d'hôteliers suisses et étrangers ont appris leur métier depuis un demi-siècle.

LE PRIX DU PAIN SERA AUGMENTE

Les questions de ravitaillement préoccupent toujours les autorités, bien que la situation ne soit pas trop défavorable.

Le pain n'est pas rationné et depuis le mois d'août 1939, la consommation moyenne a considérablement augmenté du fait de la pénurie d'autres denrées alimentaires.

Mais si nous n'avons pu nous procurer jusqu'à présent les céréales nécessaires, les importations deviennent de plus en plus difficiles et de plus en plus coûteuses, car les 23 du Vlé utilisé à la fabrication du pain en Suisse proviennent de l'étranger, principalement du continent américain.

Jusqu'à ce jour, l'extension des cultures a porté principalement sur les pommes de terre et les céréales fourragères. C'est l'étape de 1942-43 du plan Wahlen qui prévoit une augmentation sensible des cultures de céréales panifiables.

Avant la guerre, le transport d'un quintal de blé entre le port d'embarquement en Amérique et la station Suisse de destination, coûtait de 8 à 9 frs., assurance comprise.

Aujourd'hui, le même transport coûte 30 frs. (départ de New-York) et 40 frs. à partir de Buenos-Ayres, et les prix s'entendent si le blé peut être déchargé à Gènes, mais comme il faut effectuer un transbordement à Lisbonne, les frais augmentent d'autant.

Un quintal de blé de la Plata, déchargé à Lisbonne revient à près de 60 frs., soit le triple du prix d'avant-guerre.

Si le prix du pain n'a pas augmenté en proportion, c'est que la Confédération prend à sa charge une bonne part de la différence des prix. Depuis le début de la guerre, elle a dépensé 80 millions pour maintenir le prix du pain à un niveau supportable. Mais les difficultés d'importation risquent de s'accroître encore depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis. C'est pourquoi on prévoit une augmentation du prix du pain.



SUMMER PALACE HOTEL GLYMENOPOULOS - RAMLEH - ALEXANDRIE. MARDI Dîner Dansant à partir de 8 heures p.m. JEUDI Thé et Cocktail Dansant de 6 à 9 h. p.m. SAMEDI Thé et Cocktail Dansant de 6 à 9 h. p.m. DIMANCHE Concert apéritif de 11 h. 30 à 1 h. p.m. DIMANCHE Thé et Cocktail Dansant de 6 à 9 h. p.m.

Caledonian Insurance Company, HEAD OFFICE: EDINBURGH, SCOTLAND, FOUNDED 1805. Fire, Accident & Marine Insurance. ALEXANDRIA OFFICE: 4, BOULEVARD SAAD ZAGHLOUL, TELEPHONE: 27104 & Agencies throughout the Near East. C.R. Alex. 21579.

S. A. E. "PHAROS" Capital entièrement versé L.E. 25.000 R.C. No. 171 Alex. Siège: ALEXANDRIE, 4, Boulevard Saad Zaghloul Succursales: LE CAIRE - PORT-SAÏD - SUEZ. Déménagements Locaux par Fourgons Capitonnés Emballages de Mobilier en Caisses et en Cadres (Liftvans) Forfaits de Transport pour et de toutes les principales villes du monde Dédouanements - Transits - Expéditions - Assurances

HOME INTERNATIONAL DES AMIES DE LA JEUNE FILLE Rue Sultan Abd-el-Aziz, Mazarita-ALEXANDRIE. PENSION POUR JEUNES FILLES. PRIX: P.T. 10 à 25 par jour suivant la chambre. Proximité de la mer. Tél. 28056, En ville. Bureau de Placements ouvert tous les jours de 10-12 a.m., sauf le Jeudi et le Dimanche

Illustration of a man and a woman holding a large bottle of Stella beer. Text: toujours - partout STELLA LA BIÈRE DE LUXE "FRAÎCHE". PIERRE BEGUIN.



CHALONS

la Maison de Qualité
ALEXANDRIE

DU LUNDI 29 JUIN
AU LUNDI 13 JUILLET INCLUS

**MISE
EN VENTE
SENSATIONNELLE**

Pour répondre au désir de toute la clientèle et malgré les difficultés actuelles, CHALONS a eu à cœur d'organiser, comme chaque année, sa **GRANDE MISE EN VENTE SENSATIONNELLE DE BLANC**

A cette occasion, elle n'a pas hésité non plus, à offrir une sélection d'autres articles à des prix extrêmement exceptionnels.

Tous les articles de cette MISE EN VENTE SENSATIONNELLE, seront vendus exclusivement **AU COMPTANT.**

Les livraisons à domicile des articles de la MISE EN VENTE seront supprimées

Nous offrons :

1^o) **BLANC** (Le Blanc de Chalons est sans rival)

PRIX IMBATTABLES — QUANTITES LIMITEES

DRAPS COTON BELLE QUALITE, TOUTES TAILLES. — TAIES D'OREILLER COTON. DRAPS TOILE METIS ET PUR FIL. — PARURES DRAPS DE LIT BRODES ET APPLICATIONS BLANC ET COULEURS. — SERVICES DE TABLE A THE DAMASSES COULEURS, etc.

MALGRE TROIS ANNEES DE GUERRE, CHALONS EST ENCORE A MEME D'OFFRIR A LA CLIENTELE DES DRAPS DE LIT EN TOILES PUR FIL FRANÇAISES ET BELGES.

CRAVATES — BRETÈLLES — JARELLES. — PYJAMAS — CALEÇONS MODELE BIARRITZ. — MOUCHOIRS POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS. — BAS. — SOUTIENS-GORGE — GAINES EN LASTEX ET CAOUTCHOUC ANGLAIS. — LINGERIE DAMES.

PRIX IMBATTABLES — QUANTITES LIMITEES

2^o) **CONFECTIONS POUR DAMES**

TOUS NOS MODELES EN ROBES, MANTEAUX, ENSEMBLES DEUX PIECES ET CHAPEAUX DE LA SAISON D'ETE, 1942 AINSI QUE QUELQUES ARTICLES DE PLAGE SERONT VENDUS AVEC UN

RABAIS de 20 à 50%

Sur les prix marqués

3^o) **SACS - FRIVOLITES**

De Grands et Jolis CHOIX

RABAIS de 25 à 50%

Sur les prix marqués

4^o) **TISSUS** pour dames et pour Hommes

UN CHOIX sans précédent de Coupons en tous genres à des prix EXTREMEMENT BAS.

VOUS VOUS CONVAINCREZ DES PRIX EXCEPTIONNELS PRATIQUES, EN NOUS HONORANT DE VOTRE VISITE.

AU CAIRE

Parmi nos Sociétés...

UNION DES DAMES SUISSES DU CAIRE

Séance du mardi 7 juillet, à 4 h. 30, au Cercle Suisse.

AU BAR DU CERCLE

tous vos amis se réunissent le Vendredi soir.
Les Mezzés y sont toujours délicieux...
et la Bière bien glacée.

COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX ROUGE

Malgré le magnifique effort de la Colonie Suisse d'Alexandrie, et les résultats du Bal Suisse du Caire, les fonds récoltés ne suffisent pas encore pour assurer à la Délégation du Proche-Orient du Comité International de la Croix-Rouge, une absolue indépendance financière. Les frais sont énormes et toujours plus élevés avec l'augmentation constante du travail.

Le Président, Mr. Max Huber, dans un appel au peuple Suisse disait: «Une grande tâche est confiée au Comité International de la Croix-Rouge... elle doit être accomplie par le travail de citoyens suisses, avec des fonds recueillis principalement en Suisse».

La Colonie Suisse d'Egypte se devait de répondre à cet appel et déjà les Suisses d'Alexandrie ont fait un effort magnifique; ceux du Caire sont venus en foule à la Rotonde Groppi, le 17 Avril, pour verser leur obole à cette oeuvre. Mais... il faut encore faire un effort. La Colonie Suisse d'Egypte se doit de pourvoir SEULE à toutes les dépenses de la Délégation du Comité International de la Croix-Rouge. Tenons à cœur de ne pas obliger les délégués à faire appel à des fonds de Suisse ou à d'autres que nos compatriotes.

Les Suisses à qui il est donné de ne pas connaître les atrocités de la guerre, se doivent de se dévouer absolument pour soulager les immenses misères causées par ce cataclysme tout autour d'elle.

L'effort financier qui leur est demandé est bien peu de chose en comparaison du sacrifice des autres.

Cet effort est utile, il doit être fait.

Compatriotes du Caire, en votre nom, j'ai pris l'engagement moral d'assurer à la Délégation du Comité International de la Croix-Rouge pour le Proche-Orient, la totalité des fonds dont elle pourrait avoir encore besoin. Je sais pouvoir compter sur votre générosité pour une juste cause.

Je ne pourrai passer personnellement voir tout le monde, aussi serais-je heureux si vous pouviez envoyer spontanément votre contribution si minime ou si importante soit-elle, soit à mon bureau :

8, rue Cheikh Aboul Sebaa, 8
B.P. 1420.

soit à Monsieur Gairing,

c/o Comptoir des Ciments
21, Avenue Fouad Ier

qui a bien voulu m'aider dans ma tâche.

Au nom des misères que vous aiderez ou soulagerez,

Merci.

Henri J. L. FERRIER.

CARLTON HOTELS

CARLTON HOTEL - CAIRO

Fue Fouad Ier. Tél. 46231, 46232
Télégram: CARLTON-CAIRO R.C. 25726

CARLTON HOTEL ROAD HOUSE

Pyramids Road
Tél. 97204

GRAND HOTEL

Assouan

NESCAFÉ
instantané...!

Visite inattendue? ...

NESCAFÉ
vous permet d'offrir à la minute un délicieux café.

Le café sans cafetière
c'est un produit NESTLÉ

A ALEXANDRIE

Parmi nos Sociétés...

CHŒUR MIXTE

REPETITIONS POUR LE 1^{er} AOUT

MERCREDI 1er Juillet à 6 h. h. du soir au CERCLE SUISSE à CHATBY.

Eclaireurs Suisses d'Alexandrie Troupe Pestalozzi

La Délégation du C.I.C.R. pour le Proche-Orient a accepté l'offre que la Troupe lui avait faite en Janvier 1942: collaborer, elle aussi, dans la mesure de ses moyens, à l'œuvre suisse INTER ARMA CARITAS.

La Délégation a besoin de jeux de cartes, de jeux d'échecs et de jeux de dames pour les nombreux prisonniers de guerre se trouvant dans les camps du Proche-Orient. Elle a demandé aux Eclaireurs Suisses d'Alexandrie de lui en fournir.

C'est pourquoi chaque famille suisse recevra, jusqu'au 10 juillet, la visite de deux Eclaireurs qui viendront recueillir les dons que vous aurez bien voulu préparer à leur intention.

Tout jeu de cartes, d'échecs ou de dames, même incomplet, sera accepté, les Eclaireurs se chargeant de le compléter, les uns avec les autres.

Le C.T. Troupe Pestalozzi
TAMANOIR

SERVICE DE LIAISON DANS LA COLONIE SUISSE D'ALEXANDRIE

Avis à nos compatriotes

Changements de domicile

Désirant mettre à jour nos listes d'adresses, nous prions tous les Suisses d'Alexandrie qui ont changé dernièrement de domicile ET NOS COMPATRIOTES DU CAIRE ET DE L'INTERIEUR qui passent une partie de la saison estivale à Alexandrie, d'indiquer leur adresse actuelle à l'un des Messieurs mentionnés ci-bas faisant fonction de chef de quartier dans notre organisation. Ces indications nous sont indispensables pour pouvoir atteindre tous les compatriotes résidant à Alexandrie.

Les chefs de quartier actuels sont:

pour la ville:

Monsieur A. Linke, 11 rue Granada, Moharrem Bey, Tél. Dom. 27510, Tél. Bur. 26146,

pour Chatby, Camp de César, Ibrahimieh, Sporting, Cléopatra, Sidi-Gaber, Smouha:

Mr. C.L. Burkhardt, 24 Rue Bolbitine, Camp-de-César, Tél. Dom. 27115, Tél. Bur. 22581,

pour le reste de Ramleh:

Mr. R. Rahm, 443, Ave. Fouad Ier, Rouchdi Pacha, Tél. Ramleh 1938,

Mr. P. Reinhart, 6 Rue Adrien Bey, Saba Pacha, Tél. Dom. Ramleh 1778, Tél. Bur. 22581,

Mr. H. Kupper jun., 72 Rue Lavison, Bulkeley, Tél. Dom. Ramleh 393, Tél. Bur. 27816,

Mr. Otto Bless, 6 Rue Sarhank Pacha, Victoria, Tél. Dom. (voisin) Ramleh 1890 Tél. Bur. 21341.

Alexandrie,
le 23 Juin 1942.

Pour le Service de Liaison,
SOCIETE SUISSE DE SECOURS
D'ALEXANDRIE,
R. Landerer,
Président.

BIBLIOTHEQUE DU CERCLE SUISSE D'ALEXANDRIE

Nouveaux livres

Zwingli Ulrich: Hauptschriften, bearbeitet v. Blanke, Farnet u. Pfister.

835/a Zwingli, der Prediger bearbeitet von Oskar Farnet. I. Teil. 303 Seiten. Zwingli-Verlag Zürich 1940.

835/b Zwingli, der Prediger II. Teil. 257 Seiten. Zwingli-Verl. Zch. 1941.

835/i Zwingli, der Theologe bearbeitet von Fritz Blanke. II. Teil: Kommentar über die wahre und falsche Religion. Erste Hälfte, 189 Seiten. Zwingli-Verlag Zürich 1941.

838 Birsthaller Alfred: Mea culpa. Ein Bekenntnis. 343 Seiten. Schweizer Spiegel Verlag Zürich 1934.

710/v Die Schweiz — La Suisse. 1940-1941. Nationales Jahrbuch — Annuaire national. 336 p.

HELVETIA-VIE

Compagnie d'Assurances sur la Vie

Un des avantages de son assurance mixte est la **PROLONGATION AUTOMATIQUE**, c. a. d. la couverture du risque de décès, pendant une durée déterminée, MEME SI LES PRIMES ONT CESSÉ D'ETRE PAYEES.

Pour tous renseignements s'adresser à :

R. SEIDL, Agent Général

27, rue Chérif Pacha.

ALEXANDRIE

Services Divins



**EGLISE PROTESTANTE
D'ALEXANDRIE**
14, Rue de la Poste
(Tél. 24249).

DIMANCHE 5 JUILLET
Pas de Culte.

Pour tout ce qui concerne l'Eglise, prière de s'adresser au pasteur Widmer, Tél. 24249 ou R. 1802.

**EGLISE EVANGELIQUE
DU CAIRE**
39, Avenue Fouad Ier
DIMANCHE 5 JUILLET
10 h. Culte: «EXPECTATIVE».

Adresse de M. le Pasteur Ecuyer:
30, Rue Madabegh, 5^e étage, appartement 18. Tél. 42199

HYMENEË

Nous apprenons avec le plus vif plaisir le mariage de notre compatriote

M. Jean Ruggiero

avec

Mlle Aimée Maire

Dr. en Droit

qui a été célébré le 19 juin 1942 à Bâle.

Nous adressons aux nouveaux mariés et à leurs familles respectives, nos félicitations et nos vœux les meilleurs.

CERCLE SUISSE DU CAIRE

Demandes d'admission de:

M. Hans R. Jøger Uttinger et Mme Origine: Soleure.

HORAIRE D'ETE

Mme. G. SALERIAN

Avocat à la Cour d'Appel Mixte d'Alexandrie

Docteur en Droit et ès sciences sociales de l'Université de Lausanne recevra durant l'été les jours ouvrables de 10 à 13 heures et sur rendez-vous.

Consultation sur le Droit Suisse et comparé.
3, rue Antoniadis. - Tél. 29255.
Alexandrie

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE gouvernante expérimentée pour fillette de 5 ans et garçon de 8 ans de préférence Anglaise ou Suisse ayant de bonnes références. Ecrire «Gouvernante»: B.P. 279, Alexandrie. ***

GRANDE CHAMBRE à 2 lits avec balcon à louer à Heliopolis, chez dame suisse pour un couple ou 2 dames. Rue Fawzie el Motei No. 10, près du Terminus du Métro. Adresser offres au «Journal Suisse», 22, rue Kasr el Nil, Le Caire.

Pour chaque changement d'adresse, prière d'adresser à l'administration du «Journal Suisse», (piastres tarif cinq), 5 P.T. en timbres poste.

LANGUES

FRANÇAIS
ANGLAIS
ARABE
ALLEMAND
ITALIEN

FAX

ALEXANDRIE
30, ST SAAD ZAGHLOU

LE CAIRE
1, RUE FOUAD I^{er}

HELIOPOLIS
10, BOULEVARD ABBAS

STENO
DITMAN - DUPLIQUE
DACTYLO
COMMERCE
COMPTABILITE

PREPARATION AUX EXAMENS

VIVANTES

MONTRES

DE QUALITE

chez
O. DUSONCHET & FILS
2, Av. Fouad Ier, LE CAIRE
Maison suisse fondée en 1893

IMPRIMERIE WAHBA

31, Rue Fouad Ier, 31
LE CAIRE
Tél. 57159. R.C. 23700

TOUTES SORTES D'IMPRES-
SIONS — REGISTRES — EN-
VELOPPES. — PAPERIE
RELIURE

BARCLAYS BANK (DOMINION, COLONIAL AND OVERSEAS)
 LONDON Offices:
 29, Gracechurch Street, E.C. 3, Circus Place, London Wall, E.C. 2
 Oceanic House, 1, Cockspar Street, S.W. 1.
CAPITAL SUBSCRIBED £3,975,500 — Capital Paid Up £4,975,500
 Reserve Fund £ 2,600,000
 C. R. Alexandria No. 92
OVER 500 BRANCHES
 (Egypt, Sudan, Palestine, Cyprus, Eritrea, Ethiopia, Union of South Africa, Rhodesia, Kenya, Uganda, Tanganyika, Portuguese East Africa, Nyasaland, South West Africa, British West Africa, British Guiana, Mauritius, Liverpool, Manchester, Gibraltar, Malta and New York.)
 HEAD OFFICE: 54, LOMBARD STREET, LONDON, E.C. 3.
 BARCLAYS BANK (Canada), Montreal and Toronto.
 The Bank acts as Correspondent for Home, Colonial and Foreign Banks.
 AFFILIATED TO BARCLAYS BANK Ltd. (TOTAL RESOURCES EXCEED Lstg. 500,000,000)

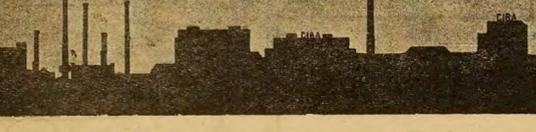
Quelques gouttes
 de Lime Juice GROUPI
 et votre verre d'eau devient
une boisson agréable et rafraichissante
 La bouteille de Lime Juice à P.T. 22
 R.C. Caïre No. 166.

Banque Belge et Internationale en Egypte
 Société Anonyme Egyptienne
 Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
 R.C. Caïre No 39 — R.C. Alex. No 692
 Capital souscrit... L.E. 1.000.000
 Capital versé... L.E. 500.000
 Siège Social au Caïre: 45, Rue Kasr El Nil
 Siège à Alexandrie: 10, Rue de Stamboul
 « Traite toutes opérations de Banque »

IONIAN BANK LIMITED
 Fondée en 1839
 Siège Social: 25/31, Moorgate, LONDRES E.C. 2
 Capital autorisé: £ 1,000,000. Capital souscrit et versé: £ 800,000
 Fonds de Réserve: £ 75,000
 Succursale en Egypte: 10, Rue Adib, ALEXANDRIE
 Agences: Benha, Beni-Suef, Damahour, Fayoum, Mansourah, Minieh, Tantah, Zagazig.
 Succursales et Agences en GRÈCE et à CHYPRE
 Toutes opérations de Banque, Caisse d'Épargne.
 R. C. No. 374 — Alexandria.

THE CAIRO SAND BRICKS Co. S.A.E.
 B.P. 959, LE CAIRE. — Tél. 59505/6 R. C. Caïre 723.
 Usines à l'Abbasieh et Bassatine.
 Bureau de Ventes pour l'usine du Marg.
 I. — BRIQUES S. CALCAIRES
 Briques ordinaires, de façade, de couleur et Briques creuses légères et résistantes.
 II. — HOURDIS CREUX
 Pour exécution de Plafonds système KLAT.
 III. — CARREAUX DE TERRASSES.
 IV. — BETON CELLULAIRE SUPER CELTON.
 Le meilleur des isolants pour la chaleur, le froid et le son. Utilisé dans la Construction aussi bien que dans l'industrie pour isolations de toutes sortes.
 Agents pour Alexandrie: ROLAND GAUSSEN
 19, Rue Sésostris, Alexandrie.

LA CIBA MET A VOTRE DISPOSITION:
 • Pour la laine
 Colorants Néolanés et Acides
 • Pour le coton et la Viscose
 Colorants à la Cuve et Cibagènes
 Chlorantines lumineuses et directes
 • Pour la rayonne acétate
 Colorants Cibacète
 • Pour la teinture et le finissage
 Sapamine - Albatex - Ultravon - Silvalol
 SOCIÉTÉ POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE À BÂLE (SUISSE)
 Agence pour l'Égypte et le Soudan: A. Bleis & Co., Le Caïre, P. O. B. 257



COMPTOIR DES CIMENTS
 Société Egyptienne de Ciments Portland Tourah et Helwan
 Portland Cement Company
 Siège Social: LE CAIRE, 21, Avenue Fouad 1er, Immeuble « La Genevoise »
 B.P. 844, Téléphone 46025
 Bureau: à ALEXANDRIE, Rue de la Poste No. 10
 B.P. 397, Téléphone 21579
CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL
 Garanti conforme au British Standard Specification for Portland Cement, ainsi qu'aux spécifications du Gouvernement Egyptien.
« SUPERCRETE »
 Ciment à haute résistance et à durcissement rapide
SEAWATER CEMENT
 Ciment Portland Artificiel spécialement fabriqué pour travaux exposés à l'attaque des eaux de mer et des eaux sulfatées.
 PRODUCTION ANNUELLE: 600.000 TONNES

L'Eglise devant ses responsabilités

(Suite de la 1ère page).
 Si seulement l'Eglise était restée à ces hauteurs! Si seulement on pouvait dire encore, en parlant d'elle elle n'y a plus ni blanc, ni jaune, ni noir; Arien ni Sémite; ni Nordique; ni Méditerranéen; ni Latin, ni Slave, ni German; ni capitaliste, ni bourgeois, ni prolétaires; car tous sont un en Jésus-Christ. Le monde n'en serait pas où nous le voyons aujourd'hui par malheur, au cours des siècles, elle a perdu quelque chose de son pouvoir créateur; elle est retombée, non pas toujours mais trop souvent, au rang des religions nationales sinon tribales, des puissances conservatrices sinon réactionnaires, s'identifiant avec certains groupements politiques ou sociaux, prenant le parti des uns contre les autres — et souvent celui des privilégiés contre les désertés, ce qui est la négation même de l'Évangile — sanctionnant leurs oppositions et leurs différends plutôt que d'en triompher, les renforçant au contraire par l'appoint du fanatisme religieux...
 Il semble par moments, à lire le Professeur Mac Murray, qu'on entende les déclamations connues, parce que rabâchées à satiété, de certains ennemis du Christianisme. A ce jugement si sévère, on pourrait à coup sûr apporter quelques nuances, opposer quelques notables exceptions. Dans l'ensemble, nul n'oserait l'imaginer, en contestant la justesse.
 Mais l'originalité du livre, c'est qu'après avoir si loyalement reconnu la responsabilité de l'Eglise dans la situation présente, l'auteur n'en proclame pas moins qu'elle est aujourd'hui le seul espoir du monde, parce qu'elle seule peut le sauver d'un totalitarisme politique plus intransigeant encore, et surtout plus universel, que celui contre lequel les nations alliées sont en guerre. Non pas toutefois l'Eglise telle qu'elle est, telle qu'elle est peu à peu devenue et que nous la connaissons; mais telle qu'elle fut à l'origine et maintes fois au cours de son histoire, en particulier dans les champs de Mission; telle donc qu'elle peut redevenir, si elle le veut, par la vertu de ce pouvoir de régénération qui s'appelle le Saint-Esprit, de cette capacité de redressement et de rénovation qui ne l'a jamais entièrement quittée et qui se manifeste en elle, sous nos yeux, de tant de manières. Si donc l'Eglise veut être à la hauteur de sa mission présente, il faut qu'elle retrouve pleinement la puissance créatrice de ses débuts.

Je n'ai pas eu, je le répète, la prétention de résumer le petit livre du Professeur Mac Murray. Je ne dis pas non plus qu'il n'appelle aucune réserve ou qu'il soit parole inspirée de la première à la dernière ligne. Je dis seulement que cette philosophie de l'histoire mérite la plus sérieuse considération et qu'on a rarement, à ma connaissance, saisi le problème à cette profondeur, le posant avec autant d'ampleur et de l'impidité, dans des termes qui s'adressent aussi directement à la conscience des Eglises et constituent un appel aussi puissant au repentir, à l'espérance et à l'action.
 C'est à chacune d'elles, maintenant, de s'examiner honnêtement, de faire le compte de ses voies et de se laisser montrer par Dieu jusqu'à quel point elle a déchu de l'idéal des premiers jours et ce qu'elle peut faire pour y revenir. Je puis bien vous dire que l'Eglise évangélique de langue française qui vous accueille aujourd'hui, l'une des moins nombreuses, la moins nombreuse peut-être, mais certainement la plus internationale de toutes celles du Caïre (sauf, bien entendu, l'Eglise catholique romaine) fait depuis quelques mois un sérieux effort dans ce sens. Ce que je viens de vous dire, je l'ai dit à mes paroissiens, presque dans les mêmes termes, à l'un de nos cultes de l'hiver dernier. Je n'en ai pas moins estimé qu'il serait utile de le répéter devant cette assemblée non seulement internationale mais interecclésiastique qu'est la Fellowship of Unity.
 Car, comment l'Eglise unifiera-t-elle jamais le monde si elle ne commence par s'unifier elle-même? Et où donc aurait-elle plus de chances de le faire que dans cette ville où tant de confessions chrétiennes se côtoient, ayant ainsi la faculté de se connaître et de collaborer. Cela ne veut pas dire que nous allons nous mettre immédiatement à rédiger la constitution de cette « Eglise chrétienne du Caïre » englobant toutes les Eglises existantes, dont révent certains d'entre nous. Il n'est pas non plus question, pour qui que ce soit, de renier son Eglise ou son pays. L'unité chrétienne ne sera pas faite par des lièdes, des indifférents ou des déracinés, par des « sans-patrie », mais par des membres convaincus et vivants de leurs communautés respectives. Il s'agit seulement de savoir, pour le moment, si notre unité spirituelle de chrétiens l'emportera sur les préventions, les défiances, les rancunes, les haines peult-être, qui pourraient susciter nos appartenances terrestres, nationales et confessionnelles; si nous serons capables de nous considérer mutuellement, non comme des étrangers, mais comme des frères, de prier, fût-ce entre « ennemis », non chacun pour la victoire de ses armes, mais ensemble pour la venue du Royaume de Dieu, et de collaborer tous, ainsi que les divers services d'une armée moderne, à la même victoire. Puisque nous avons l'instimable privilège de vivre dans un pays où la possibilité nous est offerte de cultiver et de manifester à tous les yeux l'unité fondamentale de l'Eglise, sous la diversité de ses rites et de son organisation, nous ne négligerons aucune occasion de le faire, afin de hâter le jour où l'Eglise unifiée redeviendra pour le monde une puissance d'unification dans l'amour.
 HERM. ECUYER, past.

FRED STABLE, SON & Co.
 Importateurs: charbon de terre.
 Exportateurs: graine de coton.
 Agents Maritimes.
 Agents d'Assurance, Compagnies:
 The PHOENIX ASSURANCE COY.
 Ltd. of London (Incor. in Eng.)
 NATIONAL INSURANCE Co of Egypt
 (Vie et Automobiles).
 BUREAU: 14 Rue Port Esf.
 B.P. 1532, Rég. Comm. 22144.
 Téléphones: 28755 et 28295.

THE KING GEORGE
 Cigarettes Manufactory
 Specially hand made
 sold by
 GEORGE KYRIACOU
 4, Boulevard de Ramleh
 ALEXANDRIA - Egypt

PASTROUDIS
 Le seul coin de Paris en Egypte
 CUISINE FRANÇAISE
 SERVICE FRANÇAIS
 BAR AMERICAIN

Macdonald's
 Special Soda Water
 Makes a Good Drink Taste Better
 MACDONALD'S MINERAL WATERS
 3, Sharia Cattaoui, Tel. 29270, CAIRO.

Préservez votre santé en buvant
 Les Eaux Gascuses
 Marque déposée
N. SPATHIS
 La boisson saine et rafraichissante par excellence

AUTOMOBILES PEUGEOT - NASH
 Voitures Neuves et d'occasion

Bicyclettes Raleigh
 Rudge - Hercules
 Facilités de paiement

G. PAVID & Co
 Rue Elfy Bey
 Le Caïre. — R.C. 1382

ÉLECTRICITÉ LUIGI MASCHIO
 13, Rue Sélim Kaslan — Tél. 27872
 ALEXANDRIE - Egypte
 Tous genres d'applications.
 Canalizations électriques pour force et éclairage.
 Sonneries, Microphones.
 Réparations de dynamos, etc.
 Bonnes références

CHRISTO CASSIMIS

LES CIGARETTES DES BONS FUMEURS
 R.C. Alex. No. 18143

LES CIGARETTES DES BONS FUMEURS
 R.C. Alex. No. 18143

FOR SHORT & LONG DRINKS and GIMLETS

BANQUE OTTOMANE
 FONDÉE EN 1863
CAPITAL ... Lstg. 10.000.000 VERSE ... Lstg. 5.000.000
RESEBVES ... Lstg. 1.250.000
 LONDRES MANCHESTER ISTANBUL
 AGENCES EN EGYPTE:
 ALEXANDRIE — LE CAIRE — MOUSKY — ISMAILIA — MINIEH — PORT-SAÏD — MANSOURAH — GENEIFA — PORT-TEWFIK.
 Agences dans toutes les Principales villes de:
 TURQUIE — CHYPRE — IRAK — IRAN
 PALESTINE — TRANSJORDANIE.
 La BANQUE OTTOMANE traite toutes sortes d'Opérations de Banque.
 R.C. Alexandria 143

POUDRE SUISSE
 née en 1909
 Saison 1^{er} Août au 31 Juillet
 et durant toute l'année.
Beauté et santé de la Peau
 Weiser Chemical Laboratory.
 Weiser's Pharmacy: 12, Avenue Fouad 1er, Le Caïre.
 et toutes pharmacies et drogueries importantes de l'Égypte.

GARAG
 Economie
 Il ne faut jamais économiser sur l'huile, les frais de graissage, comparés aux autres frais sont minimes.
TONELINE
 R. C. Alex 8408

DISQUES - GRAMOS - RADIOS
 chez: **VOGEL & Co.**
 LE CAIRE:
 16, Sh. Adly Pacha
 ALEXANDRIE:
 28, Rue Chérif Pacha

Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz
 CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200
 1er versement P.T. 210, et 11 mensualités de P.T. 90
 CUISINE AVEC FOUR depuis P.T. 730
 1er versement P.T. 125, et 11 mensualités de P.T. 55
LEBON & Cie.
 Rue Sidi Metwalli No. 14 — ALEXANDRIE

Comptoir National d'Escompte de Paris
 AGENCES EN EGYPTE
 dépendant exclusivement de l'administration de leur Siège de Londres
 ALEXANDRIE — LE CAIRE — PORT-SAÏD
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
 LOCATION DE COFFRES-FORTS
 A DES CONDITIONS AVANTAGEUSES

FIRE, LIFE BURGLARY, MOTOR CAR & INSURANCE
 Guardian Assurance Company, Limited
 FIDELITY
 National Guarantee & Suretyship Assⁿ; Ltd.
 Low Rates — Absolute Security
 Claims Promptly and Liberally settled.
HEWAT BRIDSON & NEWBY
 ALEXANDRIA: 6, Rue de l'Ancienne Bourse. Tel. 21224
 CAIRO: 50, Sharia Kasr el Nil. Tel. 43005.

FRITZ F. KUNG - Ingénieur-spécialiste en Meunerie
 Agent exclusif de la Maison Buhler Frères Uzwill (Suisse) pour l'Égypte, Palestine, Soudan et Chypre.
 Bureau: 14, Rue Stamboul B.P. 1622 — Tél. 21180 Alexandrie
 R. C. Alex. 22062
 Fourniture de Moulins Broyeurs à marteaux pour la mouture de tous les produits GÉNÉRALEMENT PULVERISABLES, même sous forme de gros morceaux, sans concassage préliminaire.
 Ce Broyeur à marteaux convient excellentement pour la mouture des produits ci-après:
 Produits agricoles — Produits de Droguerie et Epicerie — Produits chimiques — Céréales — Divers articles comme déchets de bois, charbon, du tan, déchets de cuir, etc., etc.
 Je suis disposé à étudier et à soumettre Devis pour la mouture de toute sorte de produits pulvérisables.

THE LONDON HOUSE
 14, RUE SESOSTRIS, 14
 ALEXANDRIA — TELEPHONE No. 29173
 HIGH CLASS NAVAL - MILITARY - CIVIL
 and
 LADIES TAILORS
 SHIRTS TO ORDER
 HOSIERY

ESCHER WYSS ZURICH
 Représentant pour l'Égypte W. WINKLER
 21, Avenue Fouad 1er, LE CAIRE
 Turbo-pompes
 Turbines hydrauliques
 Conduites